

III

QUESTIONNAIRES

A titre de documents, nous croyons utile de donner ici le texte des différents questionnaires qui ont été élaborés et diffusés à l'occasion de la préparation du Congrès d'Angers. Établis en collaboration avec des représentants des différents groupes de chrétiens auxquels ils sont destinés, ils sont révélateurs de la manière dont se pose pour les uns ou pour les autres, le problème des rapports entre la liturgie et la vie spirituelle.

Le questionnaire général donné en premier constitue davantage une analyse d'ensemble du problème. Il a servi de base de réflexion, et les autres questionnaires lui sont postérieurs. Tandis que le second (Questionnaire pour les laïcs) interrogeait un certain nombre de laïcs parmi les plus pratiquants et les plus conscients, le troisième (Questionnaire pour paroisses) était destiné davantage à la grande masse des paroissiens qui remplissent les églises le dimanche. Des questionnaires spéciaux ont été établis, à leur usage interne, par les religieuses, l'A.C.G.H., l'A.C.I., les Institutions secondaires libres,

1. Questionnaire général

Ce questionnaire est paru dans les Notes de Pastorale liturgique, n° 36. On remarquera que c'est celui qui a servi de base aux réflexions des religieuses reproduites plus haut.

A. — PARTIE COMMUNE

I. *Qu'est-ce que la vie spirituelle et quels sont ses besoins ?*

1. Que mettez-vous sous ces mots de *vie spirituelle* ? Quelles idées, quels faits, quelles expériences personnelles ou collectives ?

2. Faites-vous une différence entre *vie spirituelle* et *vie chrétienne*, vie surnaturelle, vie divine, vie d'enfant de Dieu, vie théologale, vie de foi et de charité ? vie intérieure, vie profonde ? vie de prière ou d'oraison, vie d'union à Dieu, vie contemplative, vie ascétique, vie mystique ?

3. Êtes-vous satisfait par les règles ou les directives de vie spirituelle, les moyens de la nourrir et de la faire grandir, que vous avez reçus ou que vous avez découverts vous-même jusqu'à présent ?

4. La participation à la liturgie de l'Église occupe-t-elle une place parmi les sources où s'alimente votre vie spirituelle ? une place importante ? la première place ?

5. Si votre vie spirituelle n'est pas en dépendance très étroite de la liturgie, souffrez-vous de cette séparation comme d'une anomalie ? d'une carence grave ? Avez-vous constaté cette carence ou cette souffrance autour de vous ?

6. Quels sont, selon vous, les obstacles actuels au développement de la vie spirituelle par la participation à la liturgie ?

7. Une vie spirituelle alimentée par la liturgie vous paraît-elle de qualité supérieure ? pourquoi ?

8. Avez-vous cherché, et par quels moyens, à unifier votre vie spirituelle autour du Mystère annoncé par la Bible et célébré par la liturgie? Avez-vous le sentiment d'y avoir au moins partiellement réussi ?

II. *Peut-on prier dans l'assemblée liturgique ?*

9. Avez-vous le sentiment d'une certaine opposition — pratique — entre prière liturgique et prière personnelle? ou bien, au contraire, leur union vous paraît-elle aller de soi ?

10. Votre propre expérience, ou celle des autres, vous prouve-t-elle que la participation à une célébration liturgique apporte quelque chose à la vie spirituelle ? met en œuvre *ipso facto* la religion personnelle ? ou bien la favorise à plus longue échéance ? Ou, au contraire, que cette participation personnelle et consciente est difficile ? et pourquoi ?

11. Quels sont les moments de l'assemblée eucharistique du dimanche qui vous paraissent les plus favorables à la prière intérieure ?

12. Estimez-vous que les moments de silence, au cours de la messe chantée, sont trop nombreux ? suffisants ? trop courts ?

13. Le chant en général — et en particulier le chant grégorien, la polyphonie, le chant en français ? — vous paraît-il favoriser la prière intérieure ?

14. Et le jeu de l'orgue ?

15. Les gestes, les attitudes collectives, les signes extérieurs de la liturgie vous semblent-ils une gêne pour la prière intérieure ? ou, au contraire, un élément favorable ? Prie-t-on aussi avec son corps, ou bien seulement avec son esprit et son cœur ?

16. Quels seraient, selon vous, les obstacles à une participation personnelle et intérieure à la liturgie ? le latin ? la complexité des cérémonies? la manière de célébrer (trop « solennelle », ou bien trop expéditive, un peu bâclée) ? l'absence de messes chantées ? le manque de familiarité avec la Bible ? le manque de culture religieuse, théologique? le défaut d'initiation à la liturgie ?

17. Avez-vous découvert, après un temps plus ou moins long de pratique religieuse, la valeur éminemment « priante » et

« spirituelle » de la célébration liturgique, de l'assemblée eucharistique ? A quoi vous semble avoir été liée cette découverte ?

— A une meilleure qualité de la célébration elle-même ? à un commentaire intelligent et approprié de ce qui s'y passe ? à une dimension nouvelle (plus large ou plus restreinte) de l'assemblée à laquelle vous preniez part ? à une étude plus approfondie de la Bible ? à une meilleure compréhension du Mystère de l'Église ?

18. Les « dévotions » (saluts, chapelet, chemin de croix prêché), les réunions de prière de caractère plus libre, les pèlerinages, etc... vous ont-ils semblé plus favorables à la prière intérieure et personnelle que la liturgie officielle de l'Église ? pourquoi ?

III. *La liturgie est-elle la source de toute prière chrétienne ?*

19. Pensez-vous que la liturgie soit le tout de la prière chrétienne ? que la prière liturgique se suffise à elle-même ? et que l'oraison secrète — comme exercice à temps déterminé ? ou diffuse à travers les occupations de la journée ? — soit superflue ?

20. Estimez-vous que la prière personnelle, en tant que distincte de la prière liturgique, doive être appelée « prière privée » ? Si non, pourquoi ?

21. Comment pensez-vous pouvoir accomplir les préceptes de l'Évangile : « Retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte, et prie ton Père qui est là, dans le secret », et « Il faut prier sans cesse » ?

22. L'habitude de l'oraison vous paraît-elle améliorer la qualité de votre participation à la liturgie ? Pourquoi ? en quel sens ? comment ?

23. Éprouvez-vous personnellement le besoin d'une action de grâces solitaire après la sainte communion ? pendant ou après la messe ? ou bien inclinerez-vous à penser que la célébration communautaire de la messe (chantée, lue ?) se suffit à elle-même ?

24. Êtes-vous porté à vous nourrir fréquemment, au cours de la journée, de l'aliment spirituel reçu dans la célébration

liturgique, à le ruminer, à le savourer intérieurement ? à chanter intérieurement, ou à fredonner, les mélodies de la messe ou d'un autre office ? Quels textes liturgiques occupent de préférence votre mémoire et votre cœur ?

25. La liturgie est-elle pour vous une source d'oraison ? de sujets d'oraison ? une source parmi d'autres ? la source principale ? la source unique ? Rejoignez-vous de préférence la Sainte Écriture à travers la liturgie ?

26. Votre vie intérieure de prière et votre recherche d'union à Dieu sont-elles liées, dans leurs rythmes, au développement de l'année liturgique ? Sont-elles marquées seulement par les grandes périodes (avent, carême, temps pascal) ? ou aussi par le détail des fêtes ? du temporal ? du sanctoral ?

27. Votre vie spirituelle est-elle fortement centrée sur le *Mystère pascal* ? Les solennités pascales sont-elles pour vous le temps fort de l'année religieuse ? Sinon, éprouvez-vous à ce sujet le sentiment d'un déséquilibre, d'une inadaptation de votre vie personnelle au renouveau de la liturgie pascale ? et le désir de modifier quelque chose dans vos habitudes en ce sens ?

28. Le Dimanche, en tant que Jour du Seigneur et Pâque hebdomadaire, joue-t-il un rôle déterminant dans le rythme de votre vie spirituelle ?

29. L'habitude de la vie liturgique vous conduit-elle à introduire des signes extérieurs (gestes, attitudes, paroles) dans vos prières personnelles, secrètes ou vocales ? Lesquels de préférence ?

IV. *La liturgie engage-t-elle le chrétien dans le combat spirituel et dans la construction du Royaume ?*

30. Trouvez-vous dans la liturgie — dans la participation à l'assemblée, ou dans la méditation des textes — une aide pour le combat spirituel de tous les jours ? ou préférez-vous chercher ailleurs les consignes utiles pour l'ascèse chrétienne ?

31. Une spiritualité d'inspiration liturgique favorise-t-elle, ou non, d'après votre expérience, la charité envers le prochain ? Vous rapproche-t-elle des autres, ou vous en éloigne-t-elle ?

32. Est-elle un facteur d'*unité* dans la communauté chrétienne? dans la société temporelle?

33. Favorise-t-elle l'engagement dans l'apostolat? l'ouverture d'esprit et de cœur aux besoins généraux de l'Église? à ses besoins particuliers en notre temps? dans notre pays et notre milieu? à l'Action catholique? à l'œcuménisme? à l'expansion missionnaire? aux détresses des hommes?

34. La louange désintéressée (gratuite) de Dieu doit-elle, selon vous, l'emporter sur les préoccupations d'apostolat? ou inversement?

35. La participation vivante à la liturgie est-elle efficace pour arracher l'homme à la préoccupation exclusive de l'homme? pour lui rappeler les droits souverains de Dieu? lui donner le sens de la gloire de Dieu? la primauté de l'initiative divine et de la grâce dans l'œuvre du salut?

B. — PARTIE PROPRE AUX LAÏCS

8 *bis*. Essayez-vous de sanctifier les heures de la journée en union avec la prière officielle de l'Église? Faites-vous usage d'un « Bréviaire » adapté aux fidèles? d'un livre d'Heures? d'un « petit office »? Qu'en retirez-vous?

28 *bis*. Le dimanche marque-t-il davantage votre vie spirituelle lorsque vous prenez part à une célébration autre que la messe (et en plus de celle-ci) : office du soir, etc.

8 *ter*. Avez-vous fait l'expérience d'une prière familiale inspirée de la liturgie (complies du soir en famille, par exemple)? et quelles conclusions tirez-vous de cette expérience?

33 *bis*. A partir de la liturgie, le laïc chrétien découvre-t-il, en fait, la nécessité de s'engager? dans l'apostolat? dans l'action temporelle? la liturgie le soutient-elle dans cet engagement?

C. — PARTIE PROPRE AUX PRÊTRES

10 *bis*. Les actes liturgiques que vous posez comme célébrant et chef du peuple assemblé vous apparaissent-ils comme des moyens — efficaces? privilégiés? — d'union à Dieu pour vous-même?

17 *bis*. Le Bréviaire est-il pour vous une prière personnelle en même temps qu'une fonction d'Église ? Éprouvez-vous quelques difficultés à ce sujet ? A quelles conditions vous semble-t-il que le bréviaire deviendrait pour vous une véritable prière personnelle ?

20 *bis*. Cherchez-vous à unifier vos exercices spirituels et à centrer votre piété sur les actes essentiels de votre médiation sacerdotale ? Y réussissez-vous ?

21 *bis*. N'avez-vous pas constaté que la célébration de la liturgie ne nourrit la vie spirituelle qu'à la condition d'être précédée et prolongée par l'oraison et par l'attention fréquente à Dieu ?

28 *bis*. Le dimanche est-il pour vous, effectivement, le Jour du Seigneur, ou bien le jour où l'on prie le moins ?

D. — PARTIE PROPRE AUX CHANOINES, RELIGIEUX ET RELIGIEUSES

10 *ter*. La prière commune vous semble-t-elle interdire toute spontanéité religieuse ? ou, au contraire, favoriser la prière intérieure et mener à la contemplation ?

11 *bis*. Quels sont les moments de l'office qui vous paraissent les plus favorables à la prière intérieure ?

12 *bis*. A l'office divin, souhaiteriez-vous le rétablissement d'une prière silencieuse après la psalmodie (avant la doxologie de chaque psaume, comme autrefois) ? avant la collecte finale (*oremus...*) ? brève ? assez prolongée ?

23 *bis*. Quels sont les textes liturgiques qui occupent de préférence votre esprit en dehors de l'office ? antiennes, versets, hymnes, doxologies, pièces chantées de la messe, collecte du jour, fragments de lectures de la messe ou de l'office ?

2. Questionnaire pour laïcs

Ce questionnaire est paru notamment dans les revues Christus, Vie Chrétienne et La Vie Spirituelle.

A. — JUGEMENTS D'ENSEMBLE

1. Le renouveau liturgique : l'avez-vous remarqué? L'avez-vous apprécié? sous quelles formes surtout?

Par exemple :

— *Participation active des fidèles à la messe, réforme de la Semaine Sainte, usage du missel, renouveau des cantiques, style et aménagement des églises, pèlerinages et routes, etc...*

2. Quels jugements les chrétiens portent-ils, autour de vous, sur le renouveau liturgique? Distinguez, s'il y a lieu, selon les milieux sociaux, les âges, les tournures d'esprit, le degré d'engagement dans l'apostolat, la mentalité masculine ou féminine. Notez surtout les critiques.

Par exemple :

— *Ces messes m'empêchent de prier, on ne comprend rien aux cérémonies du baptême, la liturgie détourne les chrétiens de leur engagement dans la cité, on change trop nos habitudes d'autrefois, les paroisses se font chacune leur liturgie particulière, etc...*

3. Quels jugements avez-vous entendus de la part d'incroyants à l'occasion de baptêmes, de mariages, d'enterrements, de processions, de bénédictions publiques, de messes radio-télévisées, etc...?

B. — FRUITS SPIRITUELS DE LA LITURGIE

4. Attendez-vous de la liturgie, et trouvez-vous en elle, un accroissement de votre sens de Dieu?

Par exemple :

— *Compréhension vivante de la Parole de Dieu, sens du mystère de Dieu toujours au-delà de nos pensées et de nos efforts, sens de la présence active et actuelle du Christ, sens de la beauté et de la bonté de Dieu, etc...*

5. Attendez-vous de la liturgie, et trouvez-vous en elle, une aide pour le recueillement ?

Par exemple :

— *Expérience d'un retour au calme après l'agitation de la vie quotidienne, valeur du silence, nourriture pour la réflexion, etc...*

6. Attendez-vous de la liturgie, et trouvez-vous en elle, des provisions de joie spirituelle ?

Par exemple :

— *Sentiment de l'amitié et du pardon immense du Christ, expérience de l'oubli de soi, beauté simple des cérémonies, sentiment de fête, ouverture à l'action de grâces, sens toujours plus profond de la grâce d'être enfant de Dieu, etc...*

7. Attendez-vous de la liturgie, et trouvez-vous en elle, un sens plus profond de la communauté chrétienne ?

Par exemple :

— *Diversité et unité du peuple de Dieu rassemblé dans l'Église, appel au pardon des offenses, appel à la fraternité, sens de l'Église répandue sur le monde entier, sens des grandes intentions de l'Église d'aujourd'hui, sens de la Hiérarchie catholique, sens de la prière officielle de l'Église, familiarité avec les martyrs, les saints, les anges, les chrétiens des siècles passés, etc...*

8. Attendez-vous de la liturgie, et trouvez-vous en elle, un sens plus profond de l'Histoire du monde dans le dessein de Dieu ?

Par exemple :

— *Sens d'une humanité en marche vers Dieu, de son passage dans le Christ, du retour final du Christ, de la référence de chaque événement du monde à l'avènement du Royaume de Dieu, purification de notre espérance pour qu'elle ne s'appuie que sur l'œuvre de salut réalisée par Dieu, découverte de la signification de l'Église dans le cheminement de l'histoire humaine, sens de l'attente douloureuse de toute la création (cf. Romains, 8).*

9. Attendez-vous de la liturgie, et trouvez-vous en elle, un accroissement de votre sens apostolique ?

Par exemple :

— *Souffrance de voir les chrétiens si peu nombreux ou si tièdes, conscience d'être le délégué de beaucoup d'autres auprès de Dieu, plus grand courage pour vaincre son respect humain, sens de ce qui manque à ceux qui n'ont pas la foi au Christ, etc...*

10. Attendez-vous de la liturgie, et trouvez-vous en elle, plus de lumière et de force pour votre vie quotidienne ?

Par exemple :

— *Un sens du sérieux de la vie, une soumission plus grande aux événements, le sens du passage de l'humanité en Dieu, l'acceptation religieuse de l'épreuve, de la mort, du deuil, la découverte des tentations du démon et le courage pour lutter contre elles, etc...*

C. — ÉLÉMENTS FAVORABLES ET DÉFAVORABLES DE LA LITURGIE

11. Que faudrait-il faire, à votre avis, pour que la messe devienne plus fructueuse pour la vie spirituelle des chrétiens ?

Par exemple :

— *Éclat des cérémonies ou, au contraire, leur dépouillement, durée, part de silence, choix des chants, rôle des commentaires, prédication, rôle actif des fidèles, attitudes communes, orgue, quête, intentions de prières, action de grâces après la communion, etc...*

12. Les autres sacrements appellent-ils, à votre avis, un effort liturgique ?

Par exemple :

— *Le baptême, l'extrême-onction, les funérailles, le mariage, la confession, etc...*

13. Quelles suggestions feriez-vous aux prêtres qui célèbrent et à leurs ministres ? Avez-vous des moyens de faire entendre vos désirs et vos critiques ?

Par exemple :

— *Célébration moins nerveuse, plus digne, gestes du prêtre célébrant face au peuple, enfants de chœur ou adultes acolytes, cas du prêtre de petite paroisse qui a trop de rôles à jouer en même temps, rôle d'un comité liturgique, etc...*

D. — ÉDUCATION SPIRITUELLE A LA LITURGIE

14. Vous savez quelle place l'Écriture tient dans la liturgie. Ressentez-vous le besoin d'une éducation spirituelle à la Bible ? Sous quelle forme ?

Par exemple :

— *Les commentaires des lectures liturgiques au cours de la célébration, les homélies, des conférences bibliques, des veillées de prière à partir de l'Écriture, des livres ou des revues, etc...*

15. La liturgie met en œuvre beaucoup de signes et de gestes. Ressentez-vous le besoin d'une éducation spirituelle aux rites liturgiques ? Sous quelle forme ?

Par exemple :

— *L'habitude suffit-elle à en donner le sens ? faut-il une explication de l'histoire des rites ? qu'est-ce qui peut rendre aux chrétiens le sens des attitudes corporelles ? Comment vaincre les obstacles que constituent l'esprit technique, le poids des traditions liturgiques d'un autre temps, la déformation livresque de beaucoup de chrétiens, etc... ?*

16. La liturgie représente la prière officielle de l'Église. Ressentez-vous le besoin d'une éducation spirituelle à cet aspect public et codifié de la liturgie ?

Par exemple :

— *Respect de la tradition ancienne, sens d'une prière internationale, dépouillement d'une certaine sentimentalité, lutte contre l'envahissement des dévotions, sens plus profond du mystère de l'Église, etc...*

17. La liturgie représente une prière contemplative. Ressentez-vous le besoin d'une éducation spirituelle au calme de la contemplation ? Sous quelle forme ?

Par exemple :

— *Rôle de l'entrée dans une célébration, dénonciation de l'agitation moderne, apprentissage de la confiance en Dieu au milieu des soucis quotidiens, éducation d'un sens de l'action militante qui ne soit pas une simple hantise de l'efficacité immédiate, sens de la priorité absolue de Dieu, prédications sur le ciel, etc...*

18. Quels aspects de votre vie chrétienne vous ont aidés dans cette éducation spirituelle à la liturgie ?

Par exemple :

— *Mouvements d'Action catholique, prière en famille, visite de monastères, retraites fermées, vie de prière, routes et pèlerinages, camps-missions, etc...*

E. — RYTHME DE LA VIE LITURGIQUE

19. Quelle est la part des célébrations liturgiques dans votre vie ?

Par exemple :

— *Messe solennelle ou du moins chantée le dimanche, offices de la semaine sainte, vêpres, saluts du Saint-Sacrement, les Quatre-Temps, le Carême, la messe en semaine, etc...*

20. Quels sont les « temps forts » de votre vie liturgique ? Pour quelles raisons ?

Par exemple :

— *L'Avent et Noël, le Carême et Pâques, la messe du dimanche, tel pèlerinage, etc...*

21. Quel est le retentissement de la liturgie dans votre prière quotidienne ?

Par exemple :

— *Utilisation des textes de la liturgie pour la méditation, souvenir de psaumes, de cantiques chantés dans la liturgie, goût pour les prières officielles de l'Église ?*

22. Quel est ce retentissement dans les prières de groupes de chrétiens dont vous faites partie ?

23. Et dans la prière en famille ?

3. Questionnaire pour paroisses

Ce questionnaire peut être pour un curé l'occasion de faire réfléchir tous ses paroissiens et de faire le point sur la qualité de leur vie liturgique. Il a été conçu comme un moyen d'éducation : dans la présentation qui sera faite, l'effort pour répondre aux questions, le bilan commenté par leur pasteur, les fidèles découvriront de nouveaux aspects de ce qui peut-être leur apparaissait comme un changement purement extérieur.

Depuis quelques années dans notre paroisse, nous avons fait des efforts pour une messe plus vivante et plus vraie.

1. Lorsque vous répondez ensemble au prêtre, écoutez ensemble la Parole de Dieu, chantez ensemble, vous mettez ensemble assis ou debout, est-ce que cela vous aide à passer d'une prière isolée à une prière communautaire : la prière de l'Église, Peuple de Dieu ?

2. Quand vous entendez l'Épître et l'Évangile, pensez-vous que c'est Dieu qui s'adresse à vous aujourd'hui ?

3. Vous paraît-il nécessaire de communier pour participer pleinement à la messe ? Pourquoi ?

4. Estimez-vous que les temps de silence vous aident à bien prier ? Dans ce cas, vous sentez-vous encore uni aux autres ? Vous sentez-vous également uni au Sacrifice du Christ ?

5. Lorsque vous célébrez Noël, Pâques ou la Pentecôte, fêtez-vous un simple anniversaire ? Ou bien y a-t-il dans cette célébration quelque chose que le Christ fait aujourd'hui ?

6. Éprouvez-vous le besoin de prier en dehors de la messe ? Quand ? Cette prière a-t-elle un lien quelconque avec la messe ?

7. Trouvez-vous dans la messe du dimanche les raisons qui vous aident à lutter contre le péché et vivre pour Dieu ? Y trouvez-vous aussi une plus grande force ?

8. Croyez-vous qu'on puisse vraiment participer à la messe sans s'engager dans l'apostolat ? Et si vous y êtes engagé, en quoi la messe vous est-elle encore plus nécessaire ?

4. Questionnaire pour religieuses

Dans la présentation, on signale aux destinataires deux écueils à éviter :

— « donner une réponse théorique (celle du « bon élève »). Cela n'aurait pas d'intérêt : il ne s'agit pas d'examiner le degré de vos connaissances, mais de regarder votre vie et ses difficultés;

— en rester à une impression superficielle qui, sans le vouloir, esquiverait les vrais problèmes. C'est pourquoi nous avons plusieurs fois donné un exemple précis, qui, sans être limitatif, bien sûr, peut constituer une sorte de test et vous inviter à examiner les choses plus attentivement. »

A. — LA LITURGIE, PRIÈRE DE L'ÉGLISE

1. Lorsque vous allez participer à une célébration liturgique (messe, etc.), la considérez-vous :

— comme « un devoir à accomplir » ?

— comme une démarche personnelle de culte rendu à Dieu ?

— comme une participation à la prière de l'Église qui est un mystère de foi ?

Comment situez-vous ces trois aspects les uns par rapport aux autres ?

Le fait que la liturgie soit célébrée *en commun* vous aide-t-il à prendre conscience de sa valeur et à en vivre ?

Est-ce que cela est encore plus vrai lorsqu'il s'agit d'une Assemblée qui reflète plus pleinement, par sa diversité, le visage du Peuple de Dieu ? (messe paroissiale du dimanche).

Par exemple :

— Êtes-vous plus à l'aise lorsque vous suppléez en particulier à l'Office ou lorsque vous le célébrez avec votre communauté ? Pourquoi ?

— *Lorsque vous dites l'Office en particulier, avez-vous conscience que vous participez à la prière de l'Église ?*

— *Lorsqu'il vous est donné de participer à une messe du dimanche paroissiale, en êtes-vous heureuse, et réservez-vous de préférence votre communion pour cette messe ?*

B. — LES SIGNES DE LA CÉLÉBRATION LITURGIQUE

2. Les gestes, attitudes communes, signes extérieurs de la liturgie vous paraissent-ils une gêne pour la prière ou au contraire un élément favorable ?

Par exemple :

— *Seriez-vous mal à l'aise dans une Assemblée qui demeure à genoux pendant la Préface ?*

— *Est-ce spontanément que vous vous levez pour la Post-communion ?*

3. Les gestes, attitudes communes, signes extérieurs vous aident-ils à mieux comprendre et vivre la liturgie comme mystère de foi ?

Par exemple :

— *Êtes-vous mal à l'aise lorsque la lecture de l'Épître commence dans le brouhaha des fidèles qui s'assoient ? Cette gêne a-t-elle une raison profonde ?*

— *Comprenez-vous mieux le lien de la Communion et du Sacrifice quand vous communiez avec des hosties qu'on a pu consacrer au cours de la messe à laquelle vous participez ?*

4. Le chant (grégorien, français, polyphonique) vous paraît-il favoriser la prière intérieure ?

Par exemple :

— *Chantez-vous volontiers pendant la communion (lorsque vous allez communier, lorsque vous revenez) ?*

— *Lorsque vous écoutez le chant de la schola (graduel, etc.) prêtez-vous facilement attention aux paroles du chant et nourrissent-elles votre prière ?*

5. A quelles conditions le silence vous paraît-il favoriser la prière ?

Dans les moments de silence, vous sentez-vous encore unie

aux autres (croyez-vous vraiment qu'il existe un silence communautaire) ?

Votre prière silencieuse reste-t-elle vraiment une participation à la célébration ?

Par exemple :

— Êtes-vous gênée (aux Quatre-Temps, etc.) lorsque le temps de silence qui suit le « *Flectamus genua* » est quasi inexistant ?

— Votre prière silencieuse après la consécration est-elle en harmonie avec la prière du célébrant à ce moment-là ?

6. Pour arriver à faire cette unité entre les signes de la célébration et votre participation intérieure, quels sont les éléments favorables ou défavorables :

a) qui tiennent à vous ?

— initiation liturgique reçue, suffisante ou non, plus ou moins bien faite ?

— plus ou moins grande familiarité avec l'expression corporelle et vocale ?

— sentiment (plus ou moins justifié) de ne pouvoir entrer dans ce renouveau à cause d'une formation première très différente ?

b) qui tiennent à la célébration ?

— éclat des cérémonies, ou dépouillement ?

— rythme trop précipité, ou trop lent ?

— expressivité (dans quelle mesure ?) des gestes, attitudes, démarche du célébrant, des ministres, de l'assemblée ?

— qualité des chants et de leur exécution, des lectures ?

— authenticité (« vérité ») des objets et matières utilisées (vrais cierges et non souches; encens qui fume abondamment, etc...) ?

— beauté et aménagement du cadre (en quel sens) ?

C. — PARTICIPATION DE FOI ET VIE SPIRITUELLE

7. Avez-vous conscience que, par les signes que vous voyez, institués par le Christ et l'Église, par les textes liturgiques que vous entendez, Dieu veut rendre votre participation de foi plus consciente et plus fervente ?

Quand vous entendez l'épître et l'évangile proclamés à la

messe, pensez-vous que c'est Dieu qui s'adresse à vous personnellement *aujourd'hui*, vous invitant à la conversion?

Par exemple :

— *Si, malgré vous, vous êtes absolument empêchée d'arriver avant l'offertoire, vous manque-t-il quelque chose de vraiment important ?*

— *Arrive-t-il souvent que la Parole de Dieu entendue mette en cause votre vie quotidienne ?*

8. Est-ce que votre prière vous apparaît comme un écho et une réponse à la Parole de Dieu ?

Par exemple :

— *Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cette formule : « comprendre le texte des psaumes, cela gêne la contemplation » ?*

— *Dans un chant, prêtez-vous attention davantage au texte ou à la musique ?*

— *Que pensez-vous de cette autre formule : « le silence est le sommet de la parole » ?*

D. — LA LITURGIE DANS NOTRE VIE SPIRITUELLE

9. Que mettez-vous sous l'expression : « vie spirituelle » ?

Comment, à votre avis, pourrait-on caractériser une vie spirituelle spécifiquement *chrétienne* ?

— souligner l'initiative et l'action de Dieu, qui est première ?

— situer le rôle de l'Église ?

— intégrer toutes nos activités (prière, combat spirituel, vie quotidienne) en tant qu'elles sont vécues sous la motion de l'Esprit ?

10. Que signifie pour vous l'expression « mystère pascal » ?

Quand avez-vous conscience de vivre le mystère pascal ?

— une fois par an, aux fêtes de Pâques ?

— à chaque célébration de la messe ?

— dans l'ensemble de votre vie quotidienne ?

Si vous répondez oui à ces trois aspects, comment faites-vous l'unité entre les trois ?

Par exemple :

— Attendez-vous à travers toute l'année la fête de Pâques comme le sommet de votre vie spirituelle ?

— Les chrétiens ont célébré la nuit pascale bien avant de célébrer la semaine sainte : cela vous surprend-il ? En comprenez-vous la raison ?

— La spiritualité de votre baptême vous aide-t-elle à supporter les difficultés de votre vie quotidienne ?

— Que pensez-vous de cette phrase : « Le sabbat juif était une observance, le dimanche chrétien est d'abord la célébration d'un mystère » ?

— Le dimanche, en tant que jour du Seigneur et Pâque hebdomadaire, joue-t-il un rôle déterminant dans le rythme de votre vie spirituelle ?

11. Pensez-vous que la participation à la messe remplace l'oraison ? Dans quelle mesure ?

Par exemple :

— Vous paraît-il préférable de vivre pleinement une messe avec participation active, homélie, etc. (qui durera plus longtemps) ou d'assister à une messe basse permettant un long temps d'oraison avant ou après ?

— Vous paraît-il préférable de participer à plusieurs messes le même jour, ou de consacrer une partie de ce temps à l'oraison silencieuse ?

12. Faites-vous un lien quelconque entre la liturgie de l'Église et votre oraison ? Lequel ?

13. Trouvez-vous dans la participation à la liturgie l'exigence d'une part, la source surnaturelle d'autre part, de votre lutte contre le péché, votre effort pour vivre selon l'Évangile, votre engagement de charité ?

E. — LA LITURGIE ET NOTRE VIE RELIGIEUSE

14. On peut dire que :

— La vie religieuse, dans sa signification la plus essentielle, est une anticipation de la Jérusalem céleste et de la vie du siècle à venir.

— La messe est déjà union à la liturgie céleste, et nous nourrit du Pain du ciel qui donne la vie éternelle.

Dans une telle perspective :

Votre état de religieuse consacrée vous aide-t-il à mieux vivre la messe ?

La participation à la messe vous aide-t-elle à mieux prendre conscience de la signification de votre consécration dans le mystère de l'Église ?

15. L'assemblée liturgique est un signe (on a pu dire : une épiphanie) de l'Église.

La participation à la liturgie vous aide-t-elle à situer sans cesse votre activité, quelle qu'elle soit, dans l'Église, en liaison organique avec les autres membres du peuple de Dieu : laïcs, religieux, prêtres ?

Le fait de travailler en collaboration avec des laïcs, d'autres familles religieuses, des prêtres, vous aide-t-il à mieux comprendre l'Église dans sa diversité et, de ce fait, à mieux participer à l'assemblée liturgique ?

F. — DIVERSITÉ DES SITUATIONS

16. Quelles sont, en face de ces questions, les difficultés particulières inhérentes à votre type de vie religieuse (contemplative, enseignante, éducatrice, hospitalière) ?

5. Questionnaire pour militants A.C.G.H.

Ce questionnaire est paru dans Animateurs de novembre 1961. Il a été conçu pour qu'on réponde en faisant simplement une croix dans les cercles blancs.

I. *La participation à la Liturgie a-t-elle un retentissement dans votre vie spirituelle? (c'est-à-dire dans votre façon de concevoir et de vivre vos rapports avec Dieu, avec le Christ, avec vos frères les hommes... en Église).*

II. *Quel aspect du renouveau liturgique a exercé sur vous une influence plus profonde?*

21. LA PARTICIPATION ACTIVE DE L'ASSEMBLÉE AU SACRIFICE DE LA MESSE

- 211 Communion eucharistique.
- 212 Les attitudes de l'assemblée.
- 213 Le chant de l'assemblée.
 - 2131 L'Ordinaire de la messe.
 - 2132 Les cantiques.
- 214 L'utilisation du Missel.
 - 2151 Le dimanche.
 - 2152 En semaine.
- 215 Participation aux messes du soir.

22. LA PLACE ACCORDÉE A LA PAROLE DE DIEU

- 221 La proclamation de la Parole.
- 222 L'homélie.
- 223 Le chant des psaumes.
- 224 Les célébrations liturgiques.
 - 2241 Par exemple, en Avent.
 - 2242 Durant le Carême.

23. LA RÉFORME DE LA SEMAINE SAINTE

24. DIVERS

- 241 Offices du dimanche autres que la messe.
 242 La messe chrismale.
 243 Les pèlerinages :
 — 2431 les grands pèlerinages;
 — 2432 les pèlerinages locaux;
 — 2433 les rassemblements liturgiques cantonaux.
 244 Les congrès de liturgie.
 245 L'aménagement des églises.

25. LA LITURGIE SE PROPOSE AVANT TOUT ET ESSENTIELLEMENT
 UN CULTE DIGNE DE DIEU,
 A VOTRE AVIS A-T-ELLE AUSSI UNE VALEUR D'ENSEIGNEMENT ?

- 251 Pour vous.
 252 Pour un grand nombre de fidèles.

III. *Dans quelle mesure, s'il est accepté favorablement, le renouveau liturgique exerce-t-il une influence sur l'ensemble de la Communauté paroissiale ?*

- 31 En particulier sur la vie spirituelle des hommes, même des non-pratiquants.
 32 Sur la vie spirituelle des jeunes.

IV. *A quels obstacles principaux, à votre avis, se heurte, dans le monde masculin adulte, l'effort liturgique actuel ?*

- 41 Tel obstacle :
 42 Tel obstacle :
 43 Tel obstacle :

V. *Liturgie et vie spirituelle en famille.*

- 51 L'esprit liturgique est-il vécu par vous en famille ?
 52 Sous quelles formes ?
 — 521 Préparation de la messe du dimanche;

- 522 préparation d'un baptême;
- 523 préparation d'un mariage;
- 524 préparation du sacrement des malades;
- 525 utilisation du missel pour la prière;
- 526 aspect liturgique de la prière familiale.

VI. *Si vous exercez une fonction dans une équipe liturgique (lecture, quête, accueil, préparation d'une messe cantonale, d'une veillée-récollecion, etc...), cela vous a-t-il amené en même temps à développer votre vie spirituelle, à mieux percevoir vos responsabilités de chrétien dans la vie de tous les jours ? Si oui, donnez simplement quelques faits.*

VII. *L'A.C.G.H. vous a-t-elle aidé à comprendre et à goûter la liturgie comme milieu nourricier de votre vie spirituelle ? Par quels moyens surtout ?*

- 71 La campagne d'année.
- 72 Le journal *France-Monde*.
- 73 Le bulletin *Animateurs*.
- 74 Les Congrès :
 - 741 nationaux;
 - 742 diocésains;
 - 743 locaux.
- 75 Les sessions.
- 76 Les retraites.
- 77 Les schémas de célébrations édités par le Mouvement.

6. Questionnaire pour militants A.C.I.

Ce questionnaire est paru dans le Courrier des militants de janvier 1962.

1. Dans l'Église, depuis quelque temps, il y a un renouveau liturgique (par exemple : participation active des fidèles à la messe, réforme de la semaine sainte, usage du missel, renouveau des cantiques, style et aménagement des églises, pèlerinages, etc...).

Devant ce renouveau, quelles sont les réactions des personnes des milieux indépendants : les vôtres — celles des chrétiens — celles des incroyants qui ont un contact occasionnel avec la liturgie (baptêmes, mariages, enterrements, processions, bénédictions publiques, messes radio-télévisées) ?

— Signalez ce qui vous frappe et frappe le plus les gens, citez des réflexions entendues.

N. B. — *Il faut préciser ici le sens donné dans le questionnaire ci-après à l'expression « Vie spirituelle » :*

Il s'agit d'un ensemble très large tel que : expérience plus profonde des rapports de personne à personne avec Dieu; entrée plus personnelle et plus résolue dans la lutte contre tout ce qui en vous retarde l'avènement du Royaume de Dieu, et dans l'effort de construction de votre vie selon l'Évangile; insertion d'une manière plus responsable dans l'Église et dans l'histoire du monde en tant que Dieu y construit son Royaume (engagement de charité, engagement temporel dans sa signification spirituelle).

2. Dans le développement, l'approfondissement de votre vie spirituelle, la participation active à la liturgie a-t-elle joué, joue-t-elle ou devrait-elle à votre avis jouer un rôle ?

Sous quels aspects ?

Nous vous suggérons ici un certain nombre de pistes de

réflexion, afin de vous aider à préciser l'influence éventuelle de la liturgie sur votre vie (*reprise textuelle du paragraphe B du questionnaire n° 2 cité plus haut, p. 155*).

3. Si la liturgie a été un des éléments de votre approfondissement spirituel (au sens global défini plus haut), elle n'a sans doute pas été le seul.

Parmi les autres (oraison, méditation d'Écriture, révision de vie, engagement, etc...), y en a-t-il qui vous semblent, soit en eux-mêmes, soit par les découvertes dont ils ont été l'occasion (silence, sens de l'Église, etc...), avoir favorisé chez vous une participation plus fructueuse à la liturgie par une sorte d'interaction entre ces divers aspects de votre vie ?

Vous est-il possible d'en citer quelques-uns, avec éventuellement des exemples.

4. A votre avis, quels efforts la liturgie demande-t-elle aux milieux indépendants en face de notre individualisme, de notre suffisance intellectuelle, de notre installation ?

5. Quels sont, vous semble-t-il, dans le déroulement même de la célébration liturgique, les éléments favorables ou défavorables à une participation plus fructueuse pour la vie spirituelle des chrétiens ?

6. Le rythme de la vie liturgique (*reprise textuelle du paragraphe E du questionnaire n° 2 cité plus haut*).

7. Questionnaire pour les Institutions secondaires libres

Ce questionnaire est paru dans les revues Pages d'information de l'U.R.E. et Pédagogie.

Il a été élaboré à l'origine pour un diocèse de l'Ouest (d'autres l'ont ensuite repris) et utilisé selon le processus suivant :

1. Enquête auprès des élèves des grandes classes (3^e aux classes terminales) :

— présentée aux élèves, au cours d'une réunion, par quelqu'un d'extérieur à l'établissement;

— anonyme;

— dépouillée au plan diocésain. Seuls les résultats globaux de chacune de ses classes sera communiqué à chaque institution.

2. Deux demi-journées de travail (on sépare établissements de garçons et ceux de filles), en janvier, pour les cadres des établissements :

— présentation générale du bilan de l'enquête;

— conférence doctrinale (la liturgie, point d'unité de la pédagogie religieuse);

— orientations pratiques.

3. Intervention, dans chaque institution, de quelqu'un d'extérieur à l'établissement :

— réflexion avec les cadres de l'institution sur le bilan particulier et les conclusions à en tirer;

— réflexion avec les parents d'élèves;

— réunion de chaque classe pour tirer les leçons de son bilan propre.

A. — MESSES EN PAROISSE

1. Vous est-il arrivé, lorsque vous êtes en dehors de l'institution, de manquer la messe du dimanche par votre faute ? Plusieurs fois ? Pour quelles raisons ?

2. Lorsque vous êtes dans votre paroisse à la messe du dimanche, y avez-vous un rôle particulier (garçons : servant, lecteur, etc.; filles, chorale, aide aux enfants, etc.) ? Lequel ?

3. Et lorsque vous êtes dans une autre paroisse (vacances, etc.) ?

4. Lorsque vous êtes dans votre paroisse à la messe du dimanche répondez-vous au dialogue, participez-vous au chant ? Sinon, pourquoi ?

5. Et lorsque vous êtes dans une autre paroisse ?

6. Lorsque vous êtes dans votre paroisse à la messe du dimanche, communiez-vous chaque fois ? souvent ? de temps en temps ? jamais ? pour quelles raisons ?

7. Et lorsque vous êtes dans une autre paroisse ?

B. — LA MESSE ET LA PRIÈRE

8. Est-ce que vous aimez aller à la messe ? Pourquoi ?

9. Préférez-vous la messe à l'institution, ou la messe paroissiale ? Pourquoi ?

10. Préférez-vous une messe en petit groupe, ou une messe à l'assistance nombreuse et mélangée ? Pourquoi ?

11. Préférez-vous une messe silencieuse, ou une messe avec dialogue et chants ? Pourquoi ?

12. Est-ce que pendant la messe vous avez l'impression de prier ? Essayez d'expliquer.

13. Priez-vous mieux à la messe ou en dehors de la messe ? Pourquoi ?

14. Vous arrive-t-il de faire une action de grâce personnelle après la messe ? Sinon, qu'en pensez-vous ?

15. Vous arrive-t-il de prendre votre missel pour aider votre prière en dehors de la messe ? Si oui, quels avantages y trouvez-vous ?

16. Est-ce que vous avez l'impression de prier vraiment lorsque vous chantez ?

17. Que faites-vous extérieurement et intérieurement pendant la lecture de l'épître et de l'évangile ?

18. Que faites-vous extérieurement et intérieurement pendant la collecte (1^{re} oraison du célébrant) ?

19. La messe tient-elle une place dans votre effort pour

améliorer l'ensemble de votre vie ? Essayez d'expliquer comment ?

20. Pendant la célébration de la messe, vous sentez-vous engagés, compromis, « embarqués » dans quelque chose d'exigeant pour vous ? Essayez d'expliquer comment.

21. Si vous êtes membre d'un groupement de charité ou d'un mouvement d'Action catholique, avez-vous l'impression que la messe joue un rôle dans cet engagement ? Essayez d'expliquer lequel.

22. Vous souvenez-vous d'éléments, dans une préparation collective de la messe ou dans la célébration de la messe, qui vous aient particulièrement frappé par leur qualité et leur valeur pour aider votre prière ? dans votre paroisse ? dans une autre paroisse ? à l'institution ? lesquels ?

23. Un de vos camarades vous dit : « La messe, ça ne m'intéresse pas, ça ne m'apporte rien. » Êtes-vous de cet avis ? Sinon, que lui répondez-vous ?

24. Souhaitez-vous des améliorations à la messe de votre institution ? Si oui, lesquelles ?

Merci de votre franchise.